

Parce que ce sont **Macron** et son gouvernement qui l'ont mis au centre de leur politique visant la jeunesse et l'école publique.

Les deux mesures clefs du « choc des savoirs » sont :
1°) à partir de la rentrée prochaine, **trier les élèves** de 6° et 5° dans des groupes, ne correspondant pas aux classes mais aussi chargés qu'elles, de faibles, de moyens et de bons en Français et en Maths, puis étendre cela aux classes de 4° et de 3° les années suivantes. Au passage les structures réellement destinées aux élèves en grande difficultés, les Segpa, seront dissoutes !
2°) à partir de juin 2025 le Brevet des collèges sera **l'examen d'entrée** obligatoire donnant droit au lycée (aussi bien général que technologique et professionnel).

Dès juin 2024, pour la première fois dans l'histoire, un gouvernement a annoncé son souhait que le nombre de réussites aux examens, Brevet et Bac, soit **à la baisse !!!**

Le « choc des savoirs » est relié à la réforme visant le **Lycée professionnel public**, engagée depuis la rentrée 2023 : tri des élèves n'ayant pas droit aux mêmes enseignements selon leur « niveaux », diminution massive du nombre d'heures de cours pour tous, suppression de nombreuses formations.

Et il est lié au « **réarmement civique** » : Service National Universel (SNU) que Macron voudrait généraliser, deux semaines d'abrutissement nommées « stage de cohésion », deux semaines de travail gratuit, puis cérémonie en préfecture et recrutement de « volontaires » pour un « engagement » de trois mois à un an, sous-payé, dans la sécurité, la santé ou l'environnement...

Il est enfin lié aux attaques contre l'école publique, les missions des enseignants et le **statut** des fonctionnaires : ce 21 mai, CGT, FO, FSU et Solidaires boycottent la « concertation » du ministre Guérini qui vise à en finir avec les statuts.

Et il est bien entendu lié à la **répression**, désignant la jeunesse comme classe dangereuse, des banlieues à la Kanaky.

Macron compte sur le score du RN le 9 juin pour poursuivre dans cette politique anti-jeune et antidémocratique. Pourtant, il est possible de le vaincre et de gagner contre le « choc des savoirs ».



En effet, les mobilisations réelles, dans le 93 et dans toute la France, sont très nombreuses et puissantes dans les collèges, lycées, écoles, et la totalité des syndicats (sauf le SNALC « autonome »), et les parents d'élèves FCPE, sont pour le retrait du « choc des savoirs ». Ce mouvement est le plus important mouvement social, associant des jeunes, actuellement en France, mais il est tu par les médias nationaux.

EN EFFET nos organisations n'ont pas fait à ce jour ce qu'elles peuvent et doivent faire : le centraliser, et donc lui permettre de se généraliser, **par une grève générale de l'école publique pour manifester tous ensemble contre le ministère !**

Le samedi 25 mai des manifestations unitaires ont lieu dans toute la France, montrant à nouveau ce qu'il est possible et nécessaire de faire. Et quand le Brevet va arriver **début juillet** la question de la grève des collèges va de fait se poser.

ALORS ? Comme nous sommes déjà souvent organisés localement pour agir, ne faut-il pas nous organiser nationalement aussi, pour que nos syndicats jouent leur rôle, pour aller tous ensemble dans la grève contre le ministère et contre Macron ?